

FOCUS

LA CATHÉDRALE

ET L'ANCIENNE ABBAYE

SAINT-BÉNIGNE DE DIJON



FRANÇAIS / ENGLISH

VILLE
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

LA CATHÉDRALE ET L'ANCIENNE ABBAYE SAINT-BÉNIGNE DE DIJON

LA CATHÉDRALE SAINT-BÉNIGNE, SIÈGE DE L'ARCHEVÊCHÉ DE DIJON, EST L'ANCIENNE ÉGLISE DE L'ABBAYE SAINT-BÉNIGNE, DONT L'HISTOIRE REMONTE À 1500 ANS.

L'ABBAYE TROUVE SES ORIGINES DANS LE CULTE D'UN MARTYR, BÉNIGNE, SUPPOSÉMENT INHUMÉ ICI AU TOURNANT DES 2^E ET 3^E SIÈCLES DE NOTRE ÈRE. UN PREMIER BÂTIMENT EST CONSTRUIT AUTOUR DE SON TOMBEAU AU DÉBUT DU 6^E SIÈCLE, RAPIDEMENT COMPLÉTÉ PAR UNE ÉGLISE DONT LA GESTION EST CONFIEE À UNE COMMUNAUTÉ RELIGIEUSE. CE NOYAU INITIAL CONNAÎT UN DÉVELOPPEMENT RAPIDE ET CONTINU JUSQU'À LA FIN DU MOYEN ÂGE, TRANSFORMANT LA MODESTE SÉPULTURE EN L'UNE DES PLUS PUISSANTES ABBAYES BOURGUIGNONNES.

L'ABBAYE PERD DE SON INFLUENCE DURANT L'ÉPOQUE MODERNE, PUIS EST SUPPRIMÉE À LA RÉVOLUTION FRANÇAISE. L'ÉGLISE TROUVE UN NOUVEL ÉLAN EN 1792, LORSQU'ELLE EST ÉLEVÉE AU RANG DE CATHÉDRALE, AU DÉTRIMENT DE L'ÉGLISE SAINT-ÉTIENNE QUI DÉTENAIT PRÉCÉDEMMENT CE TITRE.

LES TÉMOIGNAGES ARCHITECTURAUX ET MOBILIERS DE CETTE LONGUE HISTOIRE SONT NOMBREUX ET CHACUN RACONTE UNE FACETTE DE CE LIEU DE FOI ET DE POUVOIR.

THE CATHEDRAL AND FORMER ABBEY OF SAINT BENIGNUS OF DIJON

THE CATHEDRAL OF SAINT BENIGNUS, SEAT OF THE ARCHBISHOPRIC OF DIJON, IS THE FORMER CHURCH OF THE ABBEY OF SAINT BENIGNUS, WHOSE STORY GOES BACK 1,500 YEARS.

THE ABBEY HAD ITS ORIGINS IN THE CULT OF A MARTYR, BENIGNUS, WHO WAS SUPPOSEDLY BURIED HERE AT THE TURN OF THE 2ND AND 3RD CENTURIES AD. A FIRST BUILDING WAS CONSTRUCTED AROUND HIS TOMB IN THE EARLY 6TH CENTURY AND WAS SOON COMPLEMENTED BY A CHURCH, WHOSE MANAGEMENT WAS ENTRUSTED TO A RELIGIOUS COMMUNITY. THIS INITIAL CORE SAW RAPID, CONTINUOUS DEVELOPMENT UP UNTIL THE LATE MIDDLE AGES, TURNING THE MODEST SEPULCHRE INTO ONE OF BURGUNDY'S MOST POWERFUL ABBEYS.

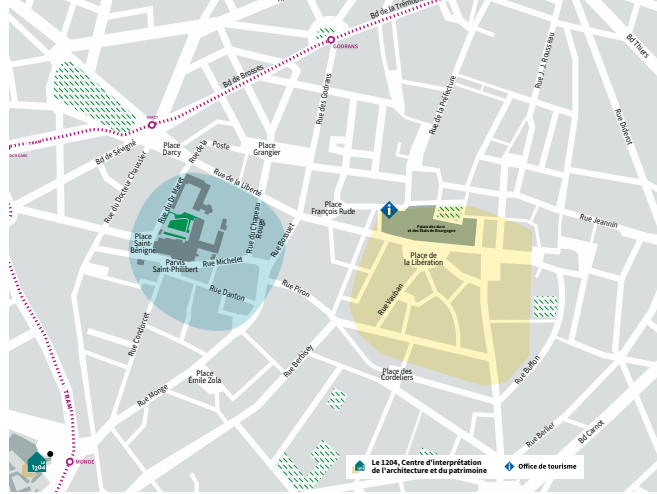
THE ABBEY LOST ITS INFLUENCE DURING THE MODERN ERA AND WAS SUPPRESSED IN THE FRENCH REVOLUTION. THE CHURCH WAS GIVEN FRESH IMPETUS IN 1792, WHEN IT WAS RAISED TO THE RANK OF CATHEDRAL AT THE EXPENSE OF SAINT ÉTIENNE CHURCH, WHICH HAD PREVIOUSLY HELD THE TITLE.

THERE ARE A GOOD MANY ARCHITECTURAL FEATURES AND PIECES OF CHURCH FURNITURE THAT BEAR WITNESS TO THIS LONG HISTORY, EACH ONE RECOUNTING A DIFFERENT ASPECT OF THIS PLACE OF FAITH AND POWER.



© Musée d'Art sacré – Ville de Dijon

Le martyr de saint Bénigne



La zone bleue indique l'emprise hypothétique du bourg Saint-Bénigne et la zone jaune indique le castrum

LE BOURG SAINT-BÉNIGNE

Vers 850, sous le règne de Charles le Chauve, la première église est agrandie et l'abbaye se structure pour répondre à l'augmentation du nombre de pèlerins.

À cette époque, l'abbaye se situe en dehors du mur d'enceinte du *castrum* de *Divio*, le nom antique de Dijon. Si cette situation rend l'abbaye plus vulnérable, cela ne nuit pourtant pas à son développement. Un bourg dynamique émerge d'ailleurs autour d'elle. Les fouilles archéologiques des trente dernières années ont mis au jour de multiples maisons, des ateliers d'artisans, des rues ou encore des silos datant des environs de l'an Mil.

Le bourg Saint-Bénigne est ensuite englobé dans la nouvelle enceinte de la ville, construite à partir du 12^e siècle.

BÉNIGNE, ÉVANGÉLISTEUR DE LA BOURGOGNE

Au 2^e siècle de notre ère, l'évêque de Smyrne – aujourd'hui Izmir, en Turquie – aurait envoyé en Gaule un Grec nommé Bénigne. Chargé de convertir la population locale à la religion chrétienne, il passe par Autun et Langres, puis s'installe à Dijon. Arrêté et martyrisé par les Romains, il meurt vers 179.

SAINTE BENIGNUS VILLAGE

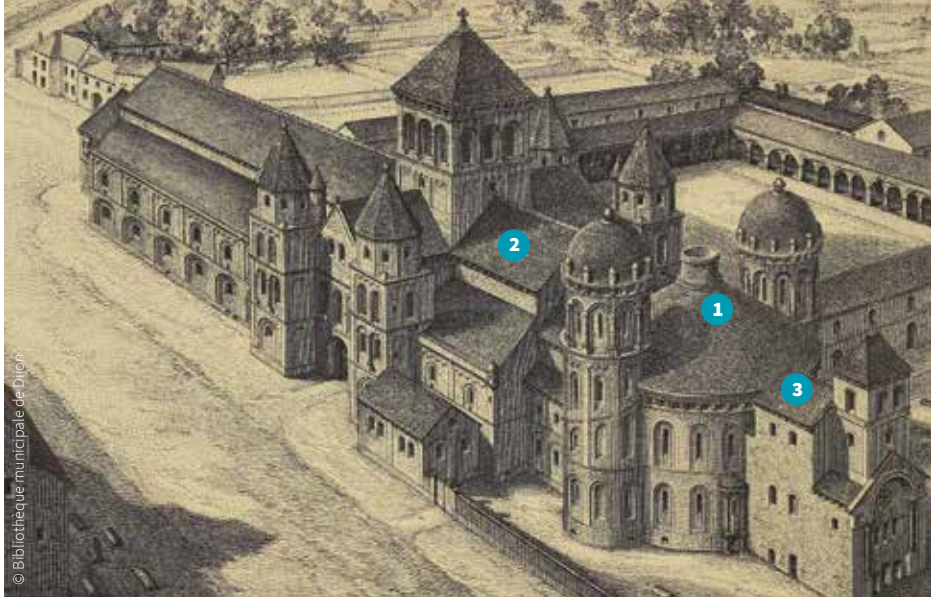
Circa 850, under the reign of Charles the Bald, the first church was enlarged and the abbey built to cater for the increasing numbers of pilgrims.

At the time, the abbey was located outside the wall surrounding the castrum of *Divio*, Dijon's ancient name. Although its location made the abbey more vulnerable, this did not slow down its development. A lively little settlement also grew up around it. Archaeological excavations over the past thirty years have unearthed numerous houses, craftsmen's workshops, streets and silos dating from around the year 1000 AD.

Saint Benignus village was then encompassed by the city's new wall, built in the 12th century.

BENIGNUS, BURGUNDY'S EVANGELIST

In the 2nd century AD, the Bishop of Smyrna – present-day Izmir in Turkey – sent a Greek called Benignus to Gaul. Tasked with converting the local population to Christianity, he went through Autun and Langres, and then settled in Dijon. Arrested and martyred by the Romans, he died circa 179.



Restitution de l'église romane vue du sud, par l'abbé L. Chomton, vers 1900

L'ÉPOQUE ROMANE, APOGÉE DU RAYONNEMENT

L'abbaye connaît une importante réforme spirituelle à partir de 989, sous l'impulsion de son nouvel abbé, Guillaume de Volpiano. Son abbatiat coïncide avec une ambitieuse reconstruction de l'église, à partir de 1001. De style roman, elle se distingue par sa taille, dépassant les cent mètres de long et par sa rotonde **1**. Cet édifice circulaire s'élève sur trois niveaux et permet l'accueil et la circulation des nombreux pèlerins visitant le tombeau de saint Bénigne **2**. Celui-ci est situé dans une crypte, sous le transept de l'église et accessible depuis la rotonde. À l'extrémité orientale de l'église, un bâtiment rectangulaire, également sur trois niveaux, accueille trois chapelles superposées **3**. Deux escaliers hélicoïdaux, placés de part et d'autre de la rotonde, permettent la circulation entre les différents niveaux.

Les décors sculptés de la rotonde, et particulièrement ceux des chapiteaux des colonnes, sont parmi les premiers à représenter des figures humaines et animales dans l'art roman. Les quelques chapiteaux

THE ROMANESQUE ERA, THE PEAK OF ITS INFLUENCE

The Abbey underwent major spiritual reform from 989 onwards, under the guidance of its new abbot, Guillaume of Volpiano. His abbacy coincided with an ambitious reconstruction of the church, started in 1001. Romanesque in style, it stood out for its sheer size, over a hundred metres long, and for its rotunda. This circular, three-storey edifice enabled the reception and comings-and-goings of the many pilgrims visiting Saint Benignus' tomb, which was located in a crypt under the church's transept and accessible via the rotunda. At the eastern end of the church, a rectangular building, also three storeys high, housed three superimposed chapels. Two spiral staircases, set on either side of the rotunda, enabled movement between its floors.

The rotunda's sculpted decorations, in particular those on the columns' capitals, were among the first to depict human and animal figures in Romanesque art. The few capitals still in existence today give some idea of the impact that the ornamental finesse



Un détail de chapiteau roman

aujourd'hui conservés laissent deviner l'effet provoqué par la finesse ornementale des cent trente-deux colonnes qui composaient originellement la structure de la rotonde. Enfin, la qualité des matériaux et des techniques utilisés, tels que le marbre ou la mosaïque, traduit l'importance accordée à ce monument, dont la filiation avec le Panthéon de Rome, temple à structure circulaire devenue église, est subtilement affirmée.

of the hundred and thirty-two columns that originally composed the rotunda's structure must have had.

Finally, the quality of the materials and the techniques employed, including marble and mosaic, evidence the importance assigned to the monument, whose filiation with the Pantheon in Rome, a circular temple that became a church, was subtly asserted.

L'EMPREINTE DURABLE DE GUILLAUME DE VOLPIANO

Issu d'une importante famille piémontaise, Guillaume de Volpiano est moine au sein de la fameuse abbaye de Cluny lorsqu'il est envoyé à Dijon. Son action spirituelle et l'élan architectural qu'il promeut marquent profondément l'abbaye et la ville. L'une des portes de l'ancien rempart, située à proximité de l'abbaye, rappelle son influence durable : la porte Guillaume.

GUILLAUME OF VOLPIANO'S ENDURING IMPACT

Born into a prominent Piedmontese family, Guillaume of Volpiano was a monk at the famous Cluny Abbey when he was sent to Dijon. His spiritual action and the architectural momentum he promoted left a lasting mark on the abbey and the city. One of the former city wall's gates, located near the abbey, refers to him: Porte Guillaume (Guillaume Gate).



© François Weclerlé - Ville de Dijon
Vue vers la nef et le chœur de la cathédrale

LA RECONSTRUCTION GOTHIQUE ET L'ÉPOQUE MODERNE

Après plusieurs incendies localisés au cours des 12^e et 13^e siècles, l'église romane subit d'importants dommages en raison de la chute d'une tour en 1271. Cet événement initie la construction d'une nouvelle église, engagée dix ans plus tard sous l'abbatiat d'Hugues d'Arc. Ce nouvel édifice, de style gothique, conserve néanmoins la rotonde de l'an Mil accolée à son chevet, tandis que le portail de la nouvelle église est construit à l'endroit exact de son prédécesseur. Les travaux durent un siècle et la consécration a lieu en 1393.

Le style général de l'édifice est relativement sobre et n'a que peu évolué depuis le 14^e siècle. La toiture en tuiles polychromes est probablement en place dès l'origine et la présence d'une flèche est attestée dès le début du 15^e siècle. Celle-ci subit à plusieurs reprises la foudre ou des incendies, nécessitant sa reconstruction.

GOTHIC RECONSTRUCTION AND THE MODERN ERA

Following several localised fires over the course of the 12th and 13th centuries, the Romanesque church suffered major damage due to a tower that fell down in 1271. This event initiated construction of a new church, undertaken ten years later under Hugues d'Arc's abbacy. The new Gothic edifice nonetheless preserved the rotunda built in the year 1000, now adjoining its chevet, while the new church's portal was built on exactly the same spot as its predecessor. Construction work lasted a century and the building was consecrated in 1393.

Its overall style is relatively understated and has changed little since the 14th century. The polychrome-tiled roof is probably the original, and a spire certainly existed in the early 15th century. It fell victim to lightning and fires several times, requiring its reconstruction.



UN ORGUE EXCEPTIONNEL

Construit entre 1740 et 1745 par Karl-Joseph Riepp, facteur d'orgues d'origine allemande installé à Dijon, le grand orgue de l'église est probablement le plus grand instrument existant en France au 18^e siècle. Il dispose d'une façade de 24 pieds, soit plus de 7 mètres, et d'une composition de 47 jeux sur 4 claviers. Il est classé au titre des monuments historiques depuis 1908.

A REMARKABLE ORGAN

Constructed between 1740 and 1745 by Karl-Joseph Riepp, an organ-builder of German origin living in Dijon, the church's Grand Organ was probably the biggest instrument in France in the 18th century. It has a 24-foot façade with 47 stops on 4 manuals. It was classified as a Historical Monument in 1908.

À l'intérieur, plusieurs éléments aujourd'hui disparus offraient un autre visage à l'église : le jubé, mur en pierre séparant la nef et le chœur, des stalles en bois permettant aux religieux de s'asseoir durant les cérémonies mais aussi plusieurs autels adossés aux piliers situés de part et d'autre de la nef.

La majeure partie des œuvres aujourd'hui présentes dans la cathédrale a été rapportée après la Révolution française. Provenant d'établissements religieux dijonnais, les peintures, les sculptures ou encore les monuments funéraires sont des réalisations des 17^e et 18^e siècles, souvent d'artistes locaux tels que Jean Dubois, Claude-François Attiret ou encore Philippe Quantin.

Inside, a number of now-vanished features provided the church with a different face: the rood screen, a stone wall separating the nave and the chancel; wooden stalls for the clergy to sit in during ceremonies, and several altars built against the pillars on either side of the nave.

Most of the works now present in the Cathedral were brought back after the French Revolution. The paintings, sculptures and funerary monuments, which come from various of Dijon's religious establishments, are 17th and 18th century creations, many of them by local artists, including Jean Dubois, Claude-François Attiret and Philippe Quantin.



© François Weyl - Ville de Dijon



© Bibliothèque municipale de Dijon

Ci-dessus :
E. Ciceri d'après Cambon, *La redécouverte de la rotonde*, 1860

Ci-contre :
Un détail de la flèche qui culmine à 93 mètres de haut. Les statues représentent, de gauche à droite : Alix de Vergy (en arrière-plan), Philippe le Bon, sainte Paschasie, Grégoire de Langres et sainte Jeanne de Chantal

UNE NOUVELLE DESTINÉE

L'abbaye est partiellement détruite pendant la Révolution française. En 1792, l'église abbatiale devient la cathédrale du diocèse, accueillant le siège de l'évêque, puis de l'archevêque de Dijon. Les niveaux supérieurs de la rotonde sont démolis et le niveau inférieur remblayé, plongeant le monument dans l'oubli.

Le reste de l'édifice est quant à lui dans un état préoccupant en raison d'un défaut d'entretien depuis le 16^e siècle. Plusieurs campagnes de restauration ponctuent ainsi la première moitié du 19^e siècle.

Suite à des sondages archéologiques menés dans les années 1840 par la Commission des antiquités de la Côte-d'Or, des parties de la rotonde sont redécouvertes. C'est toutefois la construction d'une nouvelle sacristie au chevet de la cathédrale par l'architecte diocésain Jean-Philippe Suisse, à partir de 1859, qui entraîne le dégagement de la rotonde et sa restauration, ou plus précisément la réinterprétation de son niveau inférieur.

L'autre grand chantier a lieu au milieu des années 1890. La flèche de la cathédrale est alors reconstruite par Charles Suisse, après le constat de nombreux désordres et sa destruction partielle.

A NEW DESTINY

The Abbey is partially destroyed during the French Revolution. In 1792, the abbey church became the Cathedral of the diocese, accommodating the seat of the Bishop and then the Archbishop of Dijon. At the same time, the rotunda's upper levels were demolished and the lower level filled in, so consigning the monument to oblivion.

The rest of the edifice was in a critical state due to lack of maintenance since the 16th century. Hence, several restoration campaigns were carried out during the first half of the 19th century.

Following archaeological surveys conducted by the Antiquities Commission of the Côte-d'Or in the 1840s, parts of the rotunda were rediscovered. However, it was the construction of a new sacristy in the Cathedral's chevet in 1859, designed by the diocesan architect Jean-Philippe Suisse, which led to the rotunda's extrication and restoration, or, more specifically, reinterpretation of its lower level. The other major piece of restoration work was carried out in the 1890s. The Cathedral's spire was rebuilt by Charles Suisse as it had fallen into disarray and been partially destroyed.



L'oculus donnant sur le chevet de la cathédrale, vu depuis la rotonde

LES RESTAURATIONS CONTEMPORAINES

Depuis la fin des années 1980, de nouveaux travaux d'envergure ont été entrepris sur la cathédrale, sous la direction des architectes en chef des monuments historiques, Éric Pallot puis Martin Bacot. Ces travaux concernent à la fois les parties extérieures du monument, telles que la façade occidentale et le flanc sud, mais aussi l'intérieur, avec la restauration des maçonneries, de l'orgue et des œuvres d'art. Entre 2020 et 2023, la sacristie et le niveau inférieur de la rotonde font l'objet d'un important chantier de restauration et de mise en accessibilité, accompagné de fouilles archéologiques menées avant et pendant les travaux.

La cathédrale Saint-Bénigne est aujourd'hui un lieu important sur les plans culturel et culturel, ce à quoi les bâtiments de l'ancienne abbaye contribuent aussi pleinement.

CONTEMPORARY RESTORATIONS

In the late 1980s, extensive new work was undertaken on the Cathedral, under the supervision of the Chief Architects of Historical Monuments Éric Pallot and his successor Martin Bacot. The work concerned the monument's exterior, including its west façade and south side, as well as its interior, with restoration of the masonry, organ and artworks. Between 2020 and 2023, the sacristy and the rotunda's lower level underwent major restoration and accessibility work, accompanied by archaeological excavations carried out before and during its implementation.

Today, the Cathedral of Saint Benignus is important in religious and cultural terms alike, enjoying a status that the former abbey's buildings contribute to in no small part.

VISITER LA ROTONDE

La rotonde est accessible dans le cadre de visites guidées payantes. Retrouvez les tarifs et horaires des visites sur le site internet www.cathedrale-dijon.fr

VISIT THE ROTUNDA

You can visit the rotunda in the context of paying guided tours. View tour prices and times on the website www.cathedrale-dijon.fr



La cour de l'École nationale supérieure d'art et de design de Dijon donnant sur la sacristie de la cathédrale

AUTOUR DE LA CATHÉDRALE SAINT-BÉNIGNE ①

AROUND THE CATHEDRAL OF SAINT BENIGNUS ①

L'ANCIEN DORTOIR, ACTUEL MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE ②

Parmi les éléments les plus anciens conservés de l'ancienne abbaye bénédictine figure un bâtiment du 13^e siècle, constitué de deux niveaux : le niveau inférieur était sans doute occupé par un *scriptorium* et la salle capitulaire et le niveau supérieur par le dortoir des moines. Rehaussé au 17^e siècle par les moines mauristes occupant l'abbaye, le bâtiment accueille dès lors la salle capitulaire, le réfectoire et des cellules dans la partie surélevée. Occupé au cours du 19^e siècle par le séminaire, destiné à la formation des prêtres, il accueille finalement le musée archéologique à partir de 1934. Une partie du parcours d'exposition permanente du musée présente des collections issues des destructions et des fouilles archéologiques de l'abbaye.

Ce bâtiment monastique était desservi par un cloître, qui occupait sensiblement l'emprise de l'actuel square des Bénédictins ③.

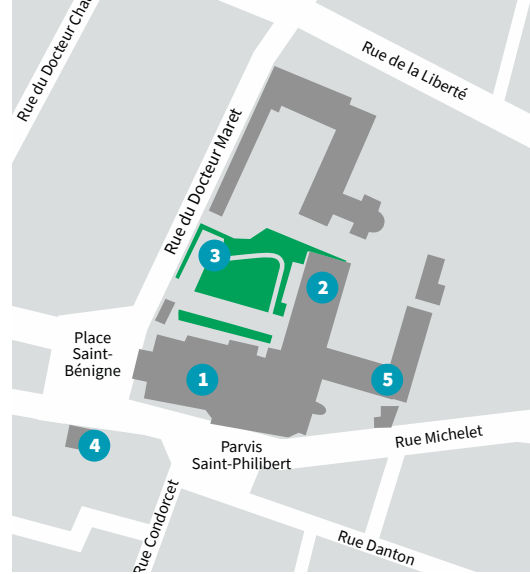
THE FORMER DORMITORY, NOW THE ARCHAEOLOGICAL MUSEUM ②

One of the oldest remaining components of the former abbey is a 13th century building composed of two levels: the lower level was undoubtedly occupied by a scriptorium and the chapter room and the upper level by the monks' dormitory. Heightened in the 17th century by the Maurist monks who occupied the abbey, the raised part of the building went on to accommodate the chapter room, refectory and cells. Over the course of the 19th century, it housed the Seminary for training priests, and finally became home to the Archaeological Museum in 1934. A part of the Museum's permanent itinerary presents collections resulting from the abbey's destruction and archaeological excavations. This building was served by a cloister, which essentially occupied the site of the present-day Square des Bénédictins ③.



© Ville de Dijon

Le dortoir des Bénédictins abritant une partie des collections du musée archéologique



LE CELLIER SAINT-BÉNIGNE 4

L'abbaye Saint-Bénigne était propriétaire de très nombreux biens, parfois éloignés de Dijon, qui permettaient sa subsistance et lui assuraient des revenus réguliers. Outre les maisons et les bois, les terres agricoles fournissaient des produits qu'il convenait de stocker dans des édifices adaptés tels que les celliers urbains. L'abbaye se distinguait également par ses nombreuses possessions viticoles. Elle pouvait d'ailleurs procéder à la vinification sur place grâce à un pressoir, attesté au sein de l'établissement.

LE PALAIS ABBATIAL 5

Au début du 18^e siècle, les moines ambitionnent la construction de nouveaux bâtiments conventuels au regard de la vétusté de leurs lieux de vie. Plusieurs projets sont proposés et c'est celui de l'architecte Charles Saint-Père qui est retenu en 1766. Ambitieux par ses dimensions, il ne sera finalement que partiellement réalisé : sur les trois prévues, une seule aile est construite entre 1767 et 1772. Affecté en 1806 au logement de l'évêque, il est agrandi par une aile en retour sur rue en 1845. Depuis 1920, les locaux sont occupés par une école d'art, aujourd'hui École nationale supérieure d'art et de design de Dijon.

THE SAINT BENIGNUS CELLAR 4

The Abbey of Saint Benignus owned a great many properties, some of them a good distance away from Dijon, which provided its livelihood and ensured a steady stream of revenue. In addition to houses and woods, farmlands supplied produce that the monks stored in suitable locations such as cellars. The abbey also stood out for the many winegrowing properties it owned. It could vinify wine onsite as it had its own winepress.

THE ABBATIAL PALACE 5

In the early 18th century, the monks wanted to put up new monastic buildings owing to the dilapidated state of their living quarters. Several projects were proposed, and Charles Saint-Père's was selected in 1766. Ambitious in size, it was finally only partly completed: only one of the three wings planned for was built, between 1767 and 1772. Assigned to accommodating the bishop in 1806, it was enlarged by a wing set at right-angles to the street in 1845. Since 1920, the premises have been occupied by an art school, now the Dijon National Higher School of Art and Design.

L'ÉGLISE DE SAINT-BÉNIGNE EST « PLUS ADMIRABLE QUE LES BASILIQUES DE TOUTE LA GAULE. »

Raoul Glaber, *Histoires*, vers 1030.

Dijon appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 203 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

À PROXIMITÉ

Autun, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, La Charité-sur-Loire, Nevers sont labellisées "Ville d'art et d'histoire". L'Auxois-Morvan, Entre Cluny et Tournus et le Charolais-Brionnais sont labellisés "Pays d'art et d'histoire".

Une brochure réalisée en collaboration avec la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté.

Retrouvez la collection des brochures
"Dijon, Ville d'art et d'histoire" sur
patrimoine.dijon.fr

Dijon belongs to the National Network of Cities and Countries of Art and History

The French Ministry of Culture awards the distinction of Cities and Countries of Art and History to local communities which have a remarkable heritage and are dedicated to presenting this heritage in all its diversity, from Antique ruins to 21st century architecture. Dijon organises tours, conferences, workshops and publications in order to present the town's heritage to residents, tourists and school groups.

NEAR DIJON

Autun, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dole, La Charité-sur-Loire, Nevers all have the Cities of Art and History label. The Auxois-Morvan, Between Cluny and Tournus and the Charolais-Brionnais, all have the Countries of Art and History label.

Office de Tourisme de Dijon métropole

11 rue des Forges - 21000 Dijon
Tél. +33 (0)3 80 44 11 44
destinationdijon.com - info@otdijon.com

Dijon, Ville d'art et d'histoire / Le 1204

au sein de la Cité internationale de la gastronomie et du vin
patrimoine@ville-dijon.fr
patrimoine.dijon.fr
📍 Dijon, Ville d'art et d'histoire
📧 @dijonpatrimoine_le1204